

Chers Amis,



Depuis le début de ma Présidence à l'UTL, je vous ai proposé 100 lettres hebdomadaires. Ces dernières étant toujours attendues (près de 80% d'ouverture), j'ai tenu à les maintenir malgré le contexte sanitaire qui a perturbé et perturbe encore le fonctionnement de notre association en vous proposant des sujets différents.

Pour cette 100<sup>ème</sup> plusieurs rubriques vous sont proposées :

## 1) Vidéo conférence :



Valéry Giscard d'Estaing, le troisième Président de la Ve République, nous a quittés le mercredi 2 décembre 2020 à l'âge de 94 ans, après une vie tout entière consacrée au service des Français.

Cet immense serviteur de l'Etat fut inspecteur des finances, maire, député français et européen, ministre, président de région, membre du Conseil constitutionnel, académicien et Président de la République. Il œuvra ainsi pour l'intérêt général pendant 65 ans, à toutes les échelles de la Nation. Qu'importait la fonction pourvu qu'il serve la France.

Frédéric Mallécol vous propose une vidéo-conférence sur les années Giscard de 1974 à 1979.

Il décompose son exposé en 3 parties (son ascension vers la Présidence, son action politique et la culture et médias). Selon son habitude, Frédéric agrémente son intervention avec des extraits musicaux (Jean Ferrat, Joe Dassin, Michel Sardou, Dalida, Coluche.....)

Pour regarder ma vidéo cliquez ici. [Durée 53 minutes.](#)



## 2) Un peu d'histoire :



**Il y a 150 ans (28 janvier 1871)**, après 135 jours de siège, Paris a cédé. Les Prussiens sont vainqueurs. Les combats cessent mais l'armistice a un goût amer. Deux millions de personnes sont restées enfermées dans la capitale. Elles ont connu la faim, le froid, les bombardements et surtout les divisions politiques qui ont dégénéré en guerre civile. Les parisiens sont en colère ce qui conduit à la commune de Paris en mars 1871.

Laure Godineau nous raconte cet événement.

Cliquez ici pour suivre son exposé.



### Les expériences gastronomiques du siège de Paris en 1870



De nombreux autres sièges dans l'histoire depuis l'Antiquité ont entraîné des famines, une des plus célèbres étant le siège de La Rochelle en 1629 par Richelieu, où l'on mangea tout, y compris les chevaux, et où il y eut même des cas d'anthropophagie.

Investi dès le 14 septembre 1870 par les Prussiens, le siège de Paris était inédit par l'importance de la population. L'intendance avait prévu des réserves de vivres très importantes : 447 000 quintaux de farine, 25 000 œufs, 150 000 moutons, 2 000 porcs... On a consommé assez rapidement toutes les réserves, surtout de viande. On a consommé les chevaux, les ânes, les chats (25 000 dit-on) puis enfin les chiens et même les rats. Si le chat passait pour une gourmandise, les tabous s'exercèrent surtout sur le cheval et sur le chien, qui n'avait jamais été consommé dans notre pays et dont la viande passait pour désagréable et coriace. On vendait la viande de chien pour du mouton, et les rats pour des lapereaux. Selon le cuisinier Thomas Genin, le rat,

s'il était désagréable à toucher, donnait une viande d'une formidable qualité, fine et un peu fade, mais parfaite si elle était bien assaisonnée. Thomas Genin servait des terrines de rat avec une farce de chair et de graisse d'âne qu'il vendait quinze francs.

Cliquez ici pour écouter l'exposé de Jean VITAUX.



En cliquant sur l'une des photos ou sur les boutons, vous avez accès aux vidéos ou entretiens correspondants qui développent les exposés repris ci-dessus.

### **3) Charles Baudelaire :**



Né en **1821**, il est un poète controversé et violemment attaqué de son vivant, Charles Baudelaire a été salué après sa mort comme "le vrai Dieu" (Rimbaud), "le premier surréaliste" (Breton), "le plus important des poètes" (Valéry), "le plus grand archétype du poète à l'époque moderne et dans tous les pays" (TS Eliot). Baudelaire est aussi considéré comme le chef de file des décadents (Charles Cros, Germain Nouveau, Huysmans), le maître à penser des symbolistes (Ghil, Samain, Moréas). En bref, par son œuvre novatrice et provocante, Baudelaire incarne à lui seul la

modernité littéraire. L'œuvre de Baudelaire est étroitement liée à l'histoire de sa vie, qui commence peut-être à la mort de son père, alors qu'il n'a que six ans.

« *Mon enfant, ma sœur,  
Songe à la douceur  
D'aller là-bas vivre ensemble  
[...]  
Là, tout n'est qu'ordre et beauté,  
Luxe, calme et volupté.* »

Pour écouter l'intégralité du poème « ***Invitation au voyage*** » cliquez ici ou sur la photo



Bons visionnages et bonne écoute.

Prenez bien soin de vous et de vos proches.

A bientôt

Le Président

Patrick ROUSSEL